

Rocherath : la vallée de la Holzwarche
Guide : Joseph Clesse
Samedi 12 avril 2014

Le but de notre visite au plus haut village de Belgique : profiter du spectacle des jonquilles. Malgré un printemps précoce, elles sont bien au rendez-vous, même si la floraison a commencé depuis trois semaines déjà.

Depuis le parking d'Enkelberg, nous remontons la rive droite de la Holzwarche pendant 4 km. Des travaux de gestion de grande envergure ont bien dégagé la vallée. Parsemée de massifs de saules à oreillettes, elle respire et exprime pleinement les méandres du ruisseau. Vallée asymétrique : pente plus abrupte en rive droite et couverte de pessières tandis que la rive gauche en pente plus douce s'ouvre sur les prairies vers le village Müllingen. Depuis sa source jusqu'au hameau de Wirtzfeld, la Holzwarche est en réserve naturelle avant de se fondre dans le lac de Butgenbach, retenue de la Warche.

Sous le soleil, le jaune éclatant des jonquilles éblouit la vallée. Joseph précise : ici, il s'agit de *Narcissus pseudonarcissus* ; la petite jonquille à feuilles étroites, *Narcissus jonquilla*, ne se rencontre que dans le sud méditerranéen. Précisions botaniques indispensables aussi concernant les termes : pétales, sépales, tépales.

Explosion florale printanière complétée par l'anémone sylvie, le populage, la potentille faux fraisier, la stellaire holostée, la violette de Rivin, le lierre terrestre, l'oxalis... On ne verra pas encore le discret *Thesium pyrenaicum* dont la présence est avérée mais Gisèle nous signale les touffes de *Poa chaixii* (pâturin montagnard) et la mignonne luzule champêtre. Promesse aussi d'une belle abondance de renouées bistortes qui expliquent la présence, particulièrement précoce, du Cuivré de la bistorte, papillon qui se laisse plus docilement photographier que l'Aurore de la cardamine.

Notre guide profite d'un talus bien entaillé pour ouvrir une parenthèse pédologique : on distingue nettement la couche d'humus et l'effet des racines qui s'infiltrent et effritent la roche. Et les ornithologues repèrent le pouillot fitis, le pouillot véloce, le troglodyte, les mésanges dont la nonette, la linotte, la grive litorne, le milan royal et déjà une hirondelle...

Après avoir dénombré une douzaine de *Daphne mezereum* (Bois-gentil), pique-nique bien agréable sous le soleil, avec la vallée en contrebas, non loin du fameux hêtre aux trois troncs abritant une « chapelle » miniature dédiée à Notre-Dame de la Forêt.

Le retour vers le village se fait en pente douce même si on remonte de 600 à 650 m pour un autre coup d'œil sur la vallée. Le paysage s'ouvre de tous côtés. Une halte sur un petit muret dans le village de Müllingen avec ses amélanchiers en fleurs : on récupère, le groupe se reforme et c'est presque une séance de bronzage. Il reste à redescendre vers le parking après un dernier arrêt au pont qui enjambe la Holzwarche : un tapis de tussilages, les minuscules draves printanières (*Erophilia verna*) et des sittelles surprises par Didier pour une photo originale.

Pendant que Gisèle et Jean-François s'offrent un petit extra à la recherche fructueuse du lycopode en massue et de quelques touffes naissantes de fenouil des Alpes, nous gagnons Wirtzfeld pour la mise en commun traditionnelle et le merci à notre guide du jour.

Gabriel Ney